

**ABONNEMENT**

Par année.....\$2.00  
 Pour six mois..... 1.50  
 Pour quatre mois..... 1.50  
 Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,  
 824, Rue Sunnyside.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne..... 00.25  
 Tous les jours..... 0.05  
 Trois fois par semaine..... 0.04  
 Une fois la semaine..... 0.03  
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès 00

La Société de Publication,  
 PROPRIÉTAIRES.

## LE CANADA

Ottawa, 21 Mars 1887

### LA VILLE D'OTTAWA.

Au cours d'une lettre de Toronto, publiée dans l'Interprète, M. Evanturel, M.P.P., écrit :

La ville d'Ottawa a élu M. H. Robillard, mais nous avons vécu mon confrère de Montréal et moi-même assez longtemps dans la capitale fédérale pour savoir qu'elle est avant tout une ville ministérielle et non conservatrice.

A l'époque du ministère Mackenzie, elle élisait par de fortes majorités des députés libéraux.

Ce n'est pas la ville d'Ottawa qui est avant tout ministérielle et non conservatrice, mais bien M. Evanturel lui-même qui a changé de drapeau politique pour la troisième fois. Notre confrère sait bien que l'élection du Dr Saint-Jean en 1874 fut un accident qui n'a pas été répété depuis, malgré trois tentatives. Au reste, M. Currier, conservateur, avait été élu en même temps.

La ville se montra si peu courtisane sous l'administration Mackenzie qu'en 1877, M. Currier fut réélu par l'immense majorité de 1263 voix contre l'homme le plus fort du parti libéral. Et aux élections de 1878, alors que M. Mackenzie gouvernait encore, les députés conservateurs obtenaient des majorités de cinq à six cents voix.

Est-ce là la preuve de servilisme ministériel ? Cette année, malgré toutes les vantardises des libéraux qu'ils allaient escalader le pouvoir, la ville est restée également sourde à leurs appels, donnant aux conservateurs des majorités de près de mille voix. Le servilisme est de moins en moins apparent.

Si M. Evanturel veut excuser sa volte-face politique, il fera bien d'aller chercher sa justification ailleurs.

Minerve.

### NOTES POLITIQUES

L'Evening Journal fait erreur. Les contestations ne doivent pas être commencées dans les trente jours qui suivent l'élection, mais bien dans les trente jours qui suivent la publication dans la Gazette Officielle.

La présentation de deux superbes adresses à M. C. H. Makintosh n'a pas été du tout du goût de l'organe rouge ; le Free Press a manifesté son ire dans un article assez véhément au sujet de cette démonstration.

Les préparatifs pour la prochaine session sont à se faire et la plus grande activité règne dans tous les départements de la Chambre des Communes.

### CORRESPONDANCE

Maskinongé, 19 mars 1887.

Le chemin de fer de la Ligne Courte de Québec doit être commencé dans le comté de Maskinongé.

M. le Rédacteur,

Je viens aujourd'hui tenir ma promesse de la semaine dernière : faire la preuve que le chemin de fer du Nord doit être commencé dans ce comté. Mais avant d'entrer dans les détails de la démonstration (des preuves au soutien) de cette proposition, je poserai comme principes généraux et absolus : 1o que le but principal et le plus important que ce chemin est appelé à remplir pour la province de Québec, c'est le développement dans cette vaste et riche région encore presque inexploitée, de la colonisation, de l'exploitation du bois et des minéraux, et des multiples in-

dustries que favoriseront les puissants pouvoirs d'eau parsemés tout le long du parcours du chemin proposé ; 2o le gain considérable de distance que ce chemin procurera au commerce transcontinental de la Puissance ; 3o la force défensive qu'assurera au pays une voie intérieure pour la circulation de ses troupes, et une population forte et vigoureuse massée en arrière des Laurentides.

Cependant, vu les ressources bornées dont disposent nos gouvernements, et les besoins incessants que fait naître continuellement le développement rapide de notre jeune pays, il ne serait pas sage d'aller immobiliser un fort capital longtemps avant qu'il puisse nous rapporter le moindre bénéfice.

C'est ce qu'ont parfaitement compris les citoyens de ce comté, quand, à la dernière session du parlement fédéral, ils ont demandé et obtenu une charte pour la construction d'un chemin qui partirait du bis du comté de Maskinongé, passait par M. Twin, traversant le haut des comtés de Berthier, Joliette, le lac Nipissing, par la Ronge, et le lac Désert, ainsi que par les comtés de Pontiac et d'Algonia.

Plus tard, comme les promoteurs du Maskinongé et Nipissing l'ont constaté dans un mémoire qui doit être aujourd'hui entre les mains des ministres, lorsque le chemin aura débouché sur le Pacifique, ou la Nipissing, il deviendra d'absolue nécessité, pour l'accommodation du commerce transcontinental, de le prolonger, par la voie la plus courte, jusqu'à Québec où il pourra communiquer avec l'Intercolonial et le C. P. R., et Lévis et Kénébec qui transporteront les effets de commerce aux ports de mer d'hiver.

Mais tant que le chemin ne sera pas en état de transporter le grand commerce des Indes, de l'Ouest Canadien et de l'Ouest Américain, ce serait pure folie que d'aller engourdir des millions pour la construction d'une voie aussi coûteuse que celle qui monterait ou descendrait de Québec, de Trois-Rivières à Matawin, par un pays qui n'est entrecoupé que de montagnes, de rivières et de ravins presque infranchissables.

Quand même les gouvernements tripleraient leurs octrois ordinaires, je douterais fort qu'aucune compagnie entreprendrait de pareils travaux, car les seuls frais de roulage pourraient à peine se payer à même le transport du bois et les objets des premiers colons. La construction de ce tronçon ne pourra avoir chance de succès que quand l'immense trafic de l'Ouest justifiera les gouvernements et la compagnie de déboursés à faire d'aussi grands bénéfices prochains. En agissant autrement se serait s'exposer immanquablement aux tristes mécomptes du chemin de fer de Québec au Lac St. Jean. Tandis que, en commençant les travaux au bas du comté de Maskinongé, on arriverait, sans nuire le moins du monde aux intérêts particuliers de Québec et de Trois-Rivières, à pouvoir remplir plus tôt et mieux les premières fins essentielles du chemin, et cela, non seulement sans qu'il en coûte au pays ou à la compagnie un seul centin de plus qu'il est nécessaire pour rendre le chemin complet ; mais en procurant la garantie au gouvernement local qu'il rentrera plus promptement dans ses fonds, et à la compagnie l'assurance de bénéfices immédiats. Voici comment.

D'abord, dans le parallèle que je veux faire des avantages que le comté de Maskinongé offre, pour le commencement des travaux, sur les Trois Rivières et Québec, je laisserai de côté cette dernière localité, car la disproportion saute trop aux yeux pour qu'il soit nécessaire d'y insister, je ne m'arrêterai seulement qu'à discuter les principales raisons pour lesquelles le chemin doit partir de ce comté, et non des Trois Rivières.

Or, si vous prenez une carte du Département des Terres de la Couronne de Québec pour 1880, qu'y voyez-vous ?

C'est que des Trois Rivières, en passant par St. Elie et les Pins Rouges à un certain point en arrière et à l'ouest du lac aux Ecorces (aujourd'hui lac St. Bernard) et près de la rivière Most gosh où le chemin devra nécessairement passer, nous trouvons qu'il y a environ 53 milles. Mais comme les nom breuses et grandes difficultés qui se rencontrent sur ce parcours nécessiteront certainement pour un che-

min de fer, des courbes longues et multiples nous pouvons, sans crainte de nous tromper, porter la distance à au moins 65 milles. De Louiseville ou de Maskinongé à aller au même point, en passant par la chute de la rivière aux Ecorces, nous n'avons que 30 milles sur la carte et 36 milles par l'exploration soignée que des ingénieurs viennent d'en faire, et en ajoutant 18 milles de Louiseville aux Trois Rivières, nous aurons 54 milles, soit un raccourci de 11 milles pour aller aux Trois Rivières.

Il serait donc plus avantageux pour les Trois Rivières mêmes, quant à la distance, d'avoir leur voie de communication, par le comté de Maskinongé que par un chemin qui partirait de cette ville.

Maintenant, si nous prenons en considération la différence du coût de ces deux chemins, nous arriverons à une différence énorme, car le chemin de Maskinongé dont le tracé est terminé jusqu'au point de jonction ci haut mentionné, sera extrêmement facile à construire et ne coûtera pas plus de \$20,000 par mille en moyenne ; tandis que le chemin des Trois-Rivières qui aura à traverser de biais toute la chaîne des Laurentides, ainsi que les rivières, les ravins affreux et sans nombre qui se tiennent entre Trois-Rivières et St. Elie, ne peut pas coûter moins, à coup sûr, de \$40,000 par mille, ce qui donnerait en faveur du chemin de Maskinongé la balance considérable de \$1,520,000 ! Et ce calcul est fait sur la supposition que notre chemin, vendu à Maskinongé, continuerait aux Trois-Rivières, sur une voie indépendante. Mais comme il y aurait probablement moyen d'en arriver à un arrangement avec la compagnie du Pacifique pour le droit de roulage sur sa voie, de Maskinongé aux Trois Rivières, nous épargnerions un déboursé de \$1,880,000.

De plus, nous devons tenir compte que rendu à 15 milles de son point de départ, le chemin de Maskinongé serait en état de promouvoir fortement la colonisation ; au lieu qu'en partant de Trois-Rivières, il serait obligé de se rendre à 50 milles avant de favoriser le moindre établissement nouveau.

Il en serait à peu près de même aussi pour l'augmentation dans le prix de vente des terres de la Couronne.

Pour terminer, ajoutons à toutes ces raisons, qui militent si fortement en faveur du chemin de Maskinongé, le fait que cet embranchement devra de toute nécessité se construire un jour ou l'autre ; car, personne n'ignore que la construction de ce chemin va donner lieu à un immense commerce de bois de sciage, et que ce genre de trafic a son principal débouché aux Etats-Unis. Or, quoique l'on fasse, on ne pourra jamais empêcher un produit de chercher et d'atteindre la voie la plus facile et la plus courte pour son écoulement. Et la rivière Richelieu est le meilleur canal pour ce transport chez nos voisins, nous pouvons être assurés d'avance qu'il se construira un chemin de fer qui amènera le bois au port le plus avantageux pour arriver au Richelieu. Et ce point se trouve dans le comté de Maskinongé qui est presque vis à vis de cette rivière.

Puis donc, que le comté de Maskinongé offre des avantages si supérieurs, pour le commencement de la construction de notre grande voie nationale, que tous vrais patriotes canadiens apportent donc leur généreux concours aux citoyens du comté de Maskinongé qui ont déjà fait plus que tous autres pour assurer le succès de cette belle et grande entreprise.

Aucun intérêt particulier ne s'y oppose ; les intérêts généraux du pays l'exigent.

### STATISTIQUE MORTUAIRE

D'après la statistique mortuaire préparée par le département de l'Agriculture, le nombre des mortalités dans le mois de février a été comme suit dans les villes ci dessous nommées : Montréal, 300 ; Toronto, 157 ; Québec, 127 ; Kingston, 28 ; Charlottetown, 23 ; Guelph, 9 ; Hamilton, 43 ; Halifax, 54 ; Winnipeg, 26 ; Ottawa, 55 ; St. Jean, N. B., 43 ; London, 23 ; St. Thomas, 12 ; Hull, 27 ; Belleville, 16 ; Brantford, 11 ; Trois-Rivières, 18 ; Sherbrooke, 10 ; Chatham, 15 ; Peterborough, 8 ; Sorel, 26 ; Fredericton, 6 ; St. Hyacinthe, 11 ; Woodstock, 7 ;

**Nouvel Etablissement**

Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m

**Pratique Salulaire** — L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salulaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes," dont un paquet de 25 cts produit un demi gallon d'amers.

"Enfants, n'y touchez pas." Dieu seul a droit sur tout ce qui respire. Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire. Ce nid, ce doux mystère que vous guettez d'en bas, c'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère.

Montres, bijoux, bijoux, bijoux de mariage, etc., etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

## B. G.

**Eau! Eau!**

\$200,000 valant de

**MARCHANDISES SECHES!**

Légèrement endommagées par l'eau douce durant l'inondation à

**CORNWALL**

**BRYSON, GRAHAM & Cie.**

Ayant acheté 54 caisses de ces marchandises à

**47 cents dans la \$**

— VENDRE —

**Les Cotons, Coton Carreaute, Shirts, Cotonnades, Coutil, etc., etc.**

**A PRES DE MOITIE PRIX.**

Conditions comptant.

**BRYSON GRAHAM et Cie.**

150, 152, 154, rue Sparks.

**L'Union Nationale**

ABONNEZ-VOUS AU

**Grand Journal**

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

**L'Union Nationale**

ABONNEZ-VOUS AU

**Grand Journal**

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

**L'Union Nationale**

ABONNEZ-VOUS AU

**Grand Journal**

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

## XMAS TOBACCAN

Améliorée "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

**Raquettes**

Grand assortiment à bon marché

Couverts pour chevaux, au prix coûtant ; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rideaux automatiques, seulement 95 centimes.

**LAMPES ELECTRIQUES**

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

**COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE,**

160 RUE SPARKS, OTTAWA.

**Vente à l'Encau!**

DE

**CHAUSSURES**

Chez Moodie & Freres, 195 rue Sparks, Ottawa.

Vente tous les soirs de la semaine, à 7 heures.

A. B. Macdonald, Encanteur.

—AUX—

**TOUTES DULCEES**

—DE—

**MATTAWAN**

CALLANDER, NORTH-BAY STURGEON FALLS CHELENSFORD

—ET DE—

**L'EMBRANCHEMENT D'ALGOMA**

et autres ; ou aux prairies de

**MANITOBA**

—DU—

**NORD-OUEST**

Et de la Colombie Anglaise par le Pacifique Canadien

**NOTRE PAYS A L'OUEST**

est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissing et de l'Algonia, arrêtant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitehead, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissing, de tout l'Algonia, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellents

**AVANTAGES**

aux colons. Nous vendons à

**Priz Réduit**

—DES—

**BILLETS DE RETOUR**

jusqu'aux terres au

**NORD DU LAC SUPERIEUR**

A TOUT EXPLORATEUR

"BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser

AU BUREAU DE COLONISATION

266, RUE ST. JACQUES,

**MONTREAL**

**L'Union Nationale**

ABONNEZ-VOUS AU

**Grand Journal**

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

**L'Union Nationale**

ABONNEZ-VOUS AU

**Grand Journal**

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

**L'Union Nationale**

ABONNEZ-VOUS AU

**Grand Journal**

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

**A LOUER**

Quatre magasins avec logements, maison de trois étages. S'adresser à

W. T. BUNNELL,

68 rue Rideau

4 mars 1887—1m

**A VENDRE**

Une maison, située sur la rue Angelsea square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 35 pds de front sur 150 pds de profondeur.

Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St. Patrick, Ottawa. Ottawa, 7 mars, 1887—1m.

**AUX INTERESSES**

M. J. SENECAI, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Corbillards, Cercueils, tentures de drap, etc., et les autres articles se rattachant à cette ligne.

M. Jos. Senecai étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.

N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, coin de r. r. Dalhousie et York. Ottawa, 9 mars 1887. m.

**CHAPEAUX**

—DE—

**Feutre, Soie et Pull over**

**Capots caoutchouc et parapluies.**

**Circulaires caoutchouc pour Dame.**

**J. COTE,**

12 Rue Rideau.

P.S.—Fourrures aux prix coûtant

**WOODCOCK'S**

**CHAPEAUX EN FEUTRE**

Seulement 25cts chaque.

**MAGASIN**

—DE—

**MODES,**

A BON MARCHÉ

**CHAPEAUX EN FEUTRE**

Seulement 25cts chaque.

Meilleurs avantages à Ottawa

**39, rue Sparks**

**CHAS. DESJARDINS**

Marchand d'Articles provenant de la

**Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto**

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des moulins, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couverts de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital. Envoyez pour listes de prix et échantillons. Entrepôt et Bureau : No. 26, hie de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier. Ottawa, 9 février 1887—1a.

**Bibliothèque du Parlement.**

**AVIS**

TOUTES personnes qui ont en leur possession des livres appartenant à la Bibliothèque du Parlement sont priées de les remettre sans délai.

Les prêts de livres au public seront discontinués à commencer du 19 Mars prochain, jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre,

A. D. DE CELLES, Bibliothécaire

M. J. GRIFFIN,

Ottawa, 12 Mars 1887.

**Bibliothèque du Parlement.**

**AVIS**

TOUTES personnes qui ont en leur possession des livres appartenant à la Bibliothèque du Parlement sont priées de les remettre sans délai.

Les prêts de livres au public seront discontinués à commencer du 19 Mars prochain, jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre,

A. D. DE CELLES, Bibliothécaire

M. J. GRIFFIN,

Ottawa, 12 Mars 1887.

**Bibliothèque du Parlement.**

**AVIS**

TOUTES personnes qui ont en leur possession des livres appartenant à la Bibliothèque du Parlement sont priées de les remettre sans délai.

Les prêts de livres au public seront discontinués à commencer du 19 Mars prochain, jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre,

A. D. DE CELLES, Bibliothécaire

M. J. GRIFFIN,

Ottawa, 12 Mars 1887.

**Bibliothèque du Parlement.**

**AVIS**

TOUTES personnes qui ont en leur possession des livres appartenant à la Bibliothèque du Parlement sont priées de les remettre sans délai.

Les prêts de livres au public seront discontinués à commencer du 19 Mars prochain, jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre,

A. D. DE CELLES, Bibliothécaire

M. J. GRIFFIN,

Ottawa, 12 Mars 1887.

**Bibliothèque du Parlement.**